

# La chronique des arts

## Une tournée en avril et une riche programmation

Pour marquer son cinquième anniversaire, le Festival international de jazz de Montréal (FIJM) explose hors de la métropole et part en tournée durant tout le mois d'avril. Quinze des meilleurs musiciens locaux sillonneront le pays et présenteront des extraits de leurs répertoires variés de Moncton à Toronto, à l'occasion de 18 concerts publics.

Quatre groupes de musiciens seront les ambassadeurs du festival à l'occasion de cette tournée qui, ayant débuté le 3 avril au Spectrum de Montréal, se terminera le 2 mai au Grand Théâtre de Kingston (Ontario).

Il s'agit d'abord de l'euphorique Dixieband qui a si jovialement animé la rue Saint-Denis depuis deux ans, du duo formé du pianiste Oliver Jones et du contrebassiste Charles Biddle qui a ouvert le festival de l'an dernier (en première partie du concert de Sarah Vaughan), de cet autre duo exceptionnel que forment le bassiste réputé Michel Donato et la chanteuse Karen Young, et enfin du groupe Quartz, lauréat du Concours de jazz Yamaha, l'an dernier.

C'est dans le même esprit de promotion des artistes de jazz d'ici que le FIJM organisera à nouveau cette année un concours visant à favoriser l'éclosion du

talent de nos jeunes musiciens. Fait nouveau, les demi-finales du Concours de jazz Yamaha 1984 auront lieu du 24 au 29 avril prochains, au Grand Café, rue Saint-Denis. Les 12 formations retenues à cette étape y seront présentées et un jury sélectionnera parmi elles les six groupes qui concourront cet été en finales.

En ce qui a trait au festival lui-même, il offrira, du 29 juin au 8 juillet, neuf séries de concerts en salle. Deux « big bands » célèbres ont déjà annoncé leur participation dans la série des *Grands concerts* du Théâtre Saint-Denis, ceux de la pianiste d'origine japonaise Toshiko Akioshi et du vétéran vibraphoniste Lionel Hampton qui, à 71 ans, n'a, semble-t-il, rien perdu de sa fougue notoire. La chanteuse Carmen McRae, championne du registre grave, se produira également dans le cadre de cette série prestigieuse.

Deux séries totalement nouvelles prendront par ailleurs l'affiche. *Pianissimo* permettra d'entendre chaque soir quelques-uns des meilleurs pianistes de jazz contemporains en solo. (Le talentueux pianiste français Michel Petruciani en sera.) *Jazzbeat*, qui sera diffusé en stéréophonie par la chaîne MF du réseau anglais de Radio-Canada, offrira, pour sa part, un

jazz tous azimuts dans l'atmosphère envoi-vrante du Spectrum. La direction du festival a déjà annoncé la participation, dans le cadre de cette série, du saxophoniste argentin Gato Barbieri dont l'esprit inventif et la fantaisie ne connaissent aucune limite, de même que celle d'un petit ensemble que dirigera le doyen (76 ans), et peut-être le plus enjoué, des musiciens de jazz actuels, Stéphane Grappelli. Signalons la reprise des séries *Contraste* et *Jazz dans la nuit*. On s'attend à ce qu'un demi-million de personnes prennent part au festival dans sa version de 1984.

En fait, le jazz et Montréal font bon ménage depuis fort longtemps, ainsi qu'en témoigne l'album souvenir que doit publier le festival, en juin prochain, avec une centaine de pages abondamment illustrées de photos d'archives.

Le 27 mai prochain, une émission spéciale retraçant les meilleurs moments du Festival international de jazz de Montréal depuis ses débuts sera diffusée sur les ondes de Radio-Canada dans le cadre des Beaux Dimanches. De plus, la société d'État diffusera, au cours de l'été, une vingtaine de spectacles enregistrés pendant le festival, et il est aussi question qu'elle diffuse en direct la soirée de clôture.

## Parminou jouera en France

Alors qu'elle entreprend une 10<sup>e</sup> saison de théâtre engagé, la troupe du Parminou voyage en France, de mars à juin, avec son spectacle *La dernière France d'Amérique* rappelant la prise de Québec par les Anglais à la bataille des plaines d'Abraham, il y aura 225 ans cette année. C'est l'occasion de faire revivre la petite histoire, la vie quotidienne des paysans du temps...

Jouer avec le Parminou, c'est jouer le plus souvent dans des écoles, les salles communautaires (et, à la belle saison, dans la rue) et, pour les comédiens qui improvisent autour de thèmes établis au départ, cela signifie un jeu particulier, « actif, très ouvert » : ils prennent toujours les gens à témoins de ce que l'un dit à un autre.

Cette coopérative réalise ses spectacles pour le compte d'organismes, lesquels passent commande en lui donnant un thème précis.

Les clients du Parminou sont, pour la plupart, des organisations « progressistes » comme les syndicats. Mais, parfois, certains sont relativement « conservateurs » : Cercle des fermières, organismes de pastorale catholique, etc.



Pour ses cinq ans, le Festival international de jazz de Montréal était en tournée durant le mois d'avril. Quinze musiciens se font les ambassadeurs du FIJM, de Moncton à Toronto. À l'arrière-plan, de gauche à droite : la chanteuse Karen Young, le pianiste Timmy Jackson et les six musiciens du Dixieband. Au premier plan : le contrebassiste Charles Biddle, le pianiste Oliver Jones et le groupe Quartz.